

## NÉCROLOGIE



### François JOLLIVEL (1906)

A la demande de nos camarades du Groupe Centre-Ouest, dont F. JOLLIVEL était le Doyen, nous donnons ci-dessous le discours prononcé, lors des funérailles, par M. Pierre ROUX qui retrace si bien l'activité professionnelle de notre camarade et ses belles qualités morales.

Mesdames, chers Amis,

Si la pratique de l'amitié est douce, elle comporte aussi bien des peines, et celle que j'éprouve aujourd'hui en venant rendre au Président François Jollivel les derniers devoirs, témoigne tout à la fois de la sincérité des sentiments dont je suis l'interprète et de la qualité de celui qui a su les inspirer.

C'est au nom du Syndicat des Cuirs et Peaux de Nantes et de l'Ouest que j'apporte à notre Président d'Honneur et ami l'hommage de notre reconnaissance pour tous les services qu'il a rendu à la Corporation régionale.

Il naquit à Cande en 1885, dans une famille de tanneurs très honorablement connue, sa jeunesse se passe dans l'usine paternelle, aussi est-il tout naturel que grandit en lui l'amour d'un métier attachant mais parfois bien ingrat. Cette profession, il l'a toujours aimée et lui consacra le meilleur de lui-même. Après de sérieuses études aux lycées d'Angers et de Nantes, il entre à l'Ecole de Tannerie de Lyon où, pendant trois ans, il étudie la Chimie industrielle sous la direction de l'éminent et regretté Professeur Meunier. Dans cette école, il noue de solides relations avec ses futurs collègues, amitié qui ne s'est jamais affaiblie, et la présence aujourd'hui de ses anciens condisciples ou collègues est un témoignage du souvenir qu'il laisse dans la profession.

La guerre de 1914 l'éloignait de sa famille et quand il revient de l'armée d'Orient il prend la succession de son père décédé peu avant son retour.

C'est alors qu'il met à profit les enseignements de l'école de Lyon ; tout ce qui est nouveau l'intéresse : machines, procédés de fabrication, méthodes modernes font bientôt l'orgueil de sa tannerie dont les produits connus et appréciés maintiennent sur le marché du cuir le bon renom de la maison et de la qualité française.

La guerre de 1939 met un frein à la liberté et à l'expansion des affaires. L'économie dirigée, qui nous est imposée, voit la création du Comité du Cuir, organe de liaison entre les services de l'occupant et de l'industrie française. La France occupée est divisée en six régions et c'est notre ami qui est choisi par ses collègues pour défendre la Tannerie dans la région Ouest ; juste témoignage rendu à ses compétences et à son intégrité.

Représenter nos industries près des pouvoirs publics et près des forces d'occupation, répartir les matières premières quand elles sont rares, répartir les charges quand elles sont lourdes constituait un travail délicat qu'il savait rendre juste et équitable. Cette tâche ingrate et souvent méconnue il l'a remplie pendant cinq ans à la satisfaction de tous.

A la mort de notre regretté collègue Etienne CHAUVET, il est élu à la Présidence du Syndicat des Cuirs et Peaux de Nantes et de l'Ouest. C'est une nouvelle responsabilité dont il s'acquitte brillamment et qu'il mène à bien jusqu'au jour tant attendu de la Libération. Alors, fort du devoir accompli, il se démet de toutes ses fonctions syndicales pour se consacrer à ses affaires et à ses amis.

Pour François JOLLIVEL l'amitié n'était pas une formule de politesse, un terme vague ; ce n'est qu'après mûre réflexion et une longue fréquentation qu'il accordait son amitié : c'était alors un don total de lui-même. Pour lui les amis sont sacrés, pour eux il aurait tout donné. Faire plaisir avec simplicité, servir avec discrétion furent un des traits marquants de sa personnalité. Membre fondateur du Rotary Club d'Angers, puis vice-président du Club de Châteaubriant, partout il est apprécié et aimé car sa bonté s'allie à une discrétion totale.

L'amitié très ancienne qui lie nos deux familles m'a permis de le bien connaître et je m'honore d'avoir eu sa confiance, parfois même ses confidences.

Terrassé par un mal inexorable, il a lutté jusqu'à la fin. Sa volonté de guérir, jointe aux soins dévoués de sa sœur et de sa famille, laissait espérer un rétablissement que nous attendions tous mais la 'maladie a eu raison de sa robuste constitution.

J'adresse à toute sa famille les condoléances émues du Syndicat Général des Cuirs et Peaux de France, celles du Syndicat de Nantes et de tous ses collègues.

Madame, chers Amis, je m'incline respectueusement devant votre douleur et dans un dernier regard vers celui qui vient de vous être enlevé si rapidement, je lui dis toute ma déférence et toute mon affection.

Adieu cher Président.

Adieu cher grand Ami.